

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE 2021

SUJET — DIEU, LE CONSERVATEUR DE L'HOMME

TEXTE D'OR : PSAUME 27 : 11

*« Éternel ! enseigne-moi ta voie, conduis-moi
dans le sentier de la droiture, à cause de mes ennemis. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 27 : 1, 3-5, 8, 13, 14**

1. L'Éternel est le soutien de ma vie : de qui aurais-je peur ?
3. Si une armée se campait contre moi, mon cœur n'aurait aucune crainte ; si une guerre s'élevait contre moi, je serais malgré cela plein de confiance.
4. Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple.
5. Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher.
8. Mon cœur dit de ta part : Cherchez ma face ! Je cherche ta face, ô Éternel !
13. Oh ! si je n'étais pas sûr de voir la bonté de l'Éternel sur la terre des vivants !...
14. Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Éternel !

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 36 : 6, 7

6 Éternel ! ta bonté atteint jusqu'aux cieux, ta fidélité jusqu'aux nues.

7 Ta justice est comme les montagnes de Dieu, tes jugements sont comme le grand abîme. Éternel ! tu soutiens les hommes et les bêtes.

2. Psaume 55 : 23

23 Remets ton sort à l'Éternel, et il te soutiendra, il ne laissera jamais chanceler le juste.

3. Exode 17 : 1-6, 8-13

1 Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que l'Éternel leur avait ordonnées ; et ils campèrent à Rephidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire.

2 Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent : Donnez-nous de l'eau à boire. Moïse leur répondit : Pourquoi me cherchez-vous querelle ? Pourquoi tentez-vous l'Éternel ?

3 Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait : Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour me faire mourir de soif avec mes enfants et mes troupeaux ?

4 Moïse cria à l'Éternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront.

5 L'Éternel dit à Moïse : Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël ; prends aussi dans ta main ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve, et marche !

6 Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël.

8 Amalek vint combattre Israël à Rephidim.

9 Alors Moïse dit à Josué : Choisis-nous des hommes, sors, et combats Amalek ; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main.

- 10 Josué fit ce que lui avait dit Moïse, pour combattre Amalek. Et Moïse, Aaron et Hur montèrent au sommet de la colline.
- 11 Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort ; et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort.
- 12 Les mains de Moïse étant fatiguées, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre ; et ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil.
- 13 Et Josué vainquit Amalek et son peuple, au tranchant de l'épée.

4. **Deutéronome 34 : 7**

- 7 Moïse était âgé de cent vingt ans lorsqu'il mourut ; sa vue n'était point affaiblie, et sa vigueur n'était point passée.

5. **II Samuel 22 : 33-35, 37, 40 (jusqu'à la), 50**

- 33 C'est Dieu qui est ma puissante forteresse, et qui me conduit dans la voie droite.
- 34 Il rend mes pieds semblables à ceux des biches, et il me place sur mes lieux élevés.
- 35 Il exerce mes mains au combat, et mes bras tendent l'arc d'airain.
- 37 Tu élargis le chemin sous mes pas, et mes pieds ne chancellent point.
- 40 Tu me ceins de force pour le combat,
- 50 C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, ô Éternel ! Et je chanterai à la gloire de ton nom.

6. **Matthieu 4 : 23, 24**

- 23 Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.
- 24 Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait.

7. **Matthieu 5 : 1, 2**

- 1 Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

2 Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit :

8. Matthieu 11 : 28-30

28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

30 Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

9. Actes 9 : 36-41

36 Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, ce qui signifie Dorcas : elle faisait beaucoup de bonnes œuvres et d'aumônes.

37 Elle tomba malade en ce temps-là, et mourut. Après l'avoir lavée, on la déposa dans une chambre haute.

38 Comme Lydde est près de Joppé, les disciples, ayant appris que Pierre s'y trouvait, envoyèrent deux hommes vers lui, pour le prier de venir chez eux sans tarder.

39 Pierre se leva, et partit avec ces hommes. Lorsqu'il fut arrivé, on le conduisit dans la chambre haute. Toutes les veuves l'entourèrent en pleurant, et lui montrèrent les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles.

40 Pierre fit sortir tout le monde, se mit à genoux, et pria ; puis, se tournant vers le corps, il dit : Tabitha, lève-toi ! Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s'assit.

41 Il lui donna la main, et la fit lever. Il appela ensuite les saints et les veuves, et la leur présenta vivante.

10. Psaume 92 : 5, 13-15

5 Tu me réjouis par tes œuvres, ô Éternel ! Et je chante avec allégresse l'ouvrage de tes mains.

13 Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban.

14 Plantés dans la maison de l'Éternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu ;

15 Ils portent encore des fruits dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants.

Science et Santé

1. 387 : 30-36

L'histoire du christianisme fournit des preuves sublimes de l'influence vivifiante et du pouvoir de protection dispensés à l'homme par son Père céleste, l'Entendement omnipotent, qui donne à l'homme la foi chrétienne et la compréhension nécessaires pour se défendre, non seulement contre la tentation, mais encore contre la souffrance physique.

2. 5 : 18 (Dieu)-20

Dieu verse les richesses de Son amour dans la compréhension et les affections, nous donnant la force selon les besoins de chaque jour.

3. 407 : 13 (la Science)-18

... la Science Chrétienne est la panacée souveraine, donnant de la force à la faiblesse de l'entendement mortel — force qui provient de l'Entendement immortel et omnipotent — et élevant l'humanité au-dessus d'elle-même jusqu'à des désirs plus purs, voire jusqu'au pouvoir spirituel et à la bonne volonté envers les hommes.

4. 79 : 1-3

Nous avons des forces en proportion de notre compréhension de la vérité, et nous ne diminuons pas nos forces en proclamant la vérité.

5. 485 : 33-3

Dire que la force est dans la matière équivaut à dire que le pouvoir est dans le levier. La notion qu'il y a vie ou intelligence dans la matière ne s'appuie sur aucun fait, et vous ne pourrez ajouter foi au mensonge lorsque vous aurez reconnu la véritable nature du mensonge.

6. 198 : 32-15

Parce que les muscles du bras du forgeron sont fortement développés, il ne s'ensuit pas que l'exercice ait produit ce résultat, ou qu'un bras moins exercé soit faible. Si la matière était la cause de l'action, et si les muscles, sans la volonté de l'entendement mortel, pouvaient soulever le marteau et frapper sur l'enclume, on pourrait croire en effet que les muscles se développent à force de frapper avec le marteau. Le martinet de forge n'augmente pas de volume en raison de l'exercice. Pourquoi pas, puisque les muscles sont tout aussi matériels que le bois et le fer ? Parce que personne ne croit que l'entendement produit un tel effet sur le marteau.

Les muscles ne sont pas automoteurs. Si l'entendement ne les meut pas, ils restent immobiles. D'où le grand fait que l'Entendement seul, par son autorité, développe l'homme et lui donne toute force — en vertu du fait qu'il exige le pouvoir et y pourvoit. Ce n'est pas à cause de l'exercice musculaire, mais en raison de la foi que le forgeron a dans l'exercice, que son bras devient plus fort.

7. 217 : 28-9

Le remède scientifique et permanent contre la fatigue est de connaître le pouvoir de l'Entendement sur le corps ou sur une illusion de lassitude physique et ainsi de détruire cette illusion, car la matière ne peut être ni fatiguée ni chargée.

Vous dites : « Le travail est une fatigue pour moi. » Mais qu'est-ce que ce *moi* ? Est-il muscle ou entendement ? Qu'est-ce qui est fatigué et parle ainsi ? Sans l'entendement, les muscles pourraient-ils être fatigués ? Les muscles parlent-ils, ou est-ce vous qui parlez pour eux ? La matière n'est pas intelligente. C'est l'entendement mortel qui tient ce faux langage, et ce qui affirme la lassitude a créé cette lassitude.

Vous ne dites pas qu'une roue est fatiguée ; et cependant le corps est tout aussi matériel que la roue. Sans ce que l'entendement humain dit du corps, le corps, de même que la roue inanimée, ne serait jamais fatigué. Être conscient de la Vérité nous repose plus que des heures de repos dans l'inconscience.

8. 385 : 1-20

Il est notoire que Florence Nightingale et d'autres philanthropes occupés à des œuvres humanitaires ont pu supporter sans défaillance des fatigues et des intempéries que le commun des mortels ne saurait endurer. L'explication de ce fait réside dans le soutien qu'ils puisèrent dans la loi divine surpassant la loi humaine. L'exigence spirituelle, qui fait taire l'exigence matérielle, fournit une énergie et une endurance qui surpassent toute autre aide et prévient la peine que nos croyances attacheraient, s'il était possible, à nos meilleures actions. Rappelons-nous que l'éternelle loi de justice, bien qu'elle ne puisse jamais annuler la loi qui fait que le péché est son propre bourreau, exempte l'homme de tous châtiments sauf de ceux qu'il encourt pour avoir fait le mal.

Le labeur constant, les privations, les intempéries et toutes conditions préjudiciables, *s'il n'y a pas péché*, peuvent être affrontés sans souffrance. Tout ce qu'il est de votre devoir de faire, vous pouvez le faire sans que cela vous nuise.

9. 384 : 4-14

Nous devrions nous débarrasser de la pensée déprimante que nous avons transgressé une loi matérielle et que nous devons nécessairement en subir la peine. Soyons rassurés par la loi de l'Amour. Dieu ne punit jamais l'homme pour avoir fait le bien, travaillé honnêtement et accompli des œuvres de miséricorde, bien que cela puisse l'exposer à la fatigue, au froid, à la chaleur, à la contagion. Si l'homme semble encourir la peine à cause de la matière, ce n'est là qu'une croyance de l'entendement mortel, non un décret de la sagesse, et l'homme n'a qu'à protester contre cette croyance afin de l'annuler.

10. 376 : 13 (il y a)-16

...il y a plus de vie et d'immortalité dans une bonne intention et une bonne action que dans tout le sang qui a jamais coulé dans les veines des mortels et simulé un sens corporel de vie.

11. 387 : 8 (quand)-14

...quand nous comprenons clairement que l'Entendement immortel est toujours actif, que les énergies spirituelles ne peuvent s'épuiser et que la prétendue loi matérielle ne peut empiéter sur les pouvoirs et les ressources que Dieu a donnés, nous pouvons nous reposer dans la Vérité, réconfortés par l'assurance de l'immortalité, opposée à la mortalité.

12. 167 : 6-12

Nous ne comprenons la Vie en Science divine que lorsque nous vivons au-dessus du sens corporel et le corrigeons. C'est dans la mesure où nous admettons les revendications, soit du bien, soit du mal, que nous déterminons l'harmonie de notre existence — notre santé, notre longévité et notre christianisme.

13. 392 : 31-37

Lorsque se présente la condition qui, selon vous, occasionne la maladie, que ce soit l'air, l'exercice, l'hérédité, la contagion ou un accident, faites bien votre devoir de gardien et fermez la porte à ces pensées et à ces craintes malsaines. Excluez de l'entendement mortel les erreurs nuisibles ; alors le corps ne pourra en souffrir.

14. 393 : 11-18

L'Entendement est maître des sens corporels et peut vaincre la maladie, le péché et la mort. Exercez cette autorité que Dieu a donnée. Prenez possession de votre corps et dominez-en la sensation et l'action. Élevez-vous dans la force de l'Esprit pour résister à tout ce qui est dissemblable au bien. Dieu en a rendu l'homme capable, et rien ne saurait invalider les capacités et le pouvoir dont l'homme est divinement doué.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6